Voyage de noce des otages au Bénin : incompétence et manipulation du journaleux Fabrice Bluszez

écrit par Laurent P | 14 mai 2019

Fabrice Bluszez travaille chez parisdepeches.fr et ce samedi 11 mai il a commis un article de propagande si mal ficelé qu'on se demande si c'est de la propagande ou, plus simplement, une magistrale démonstration d'incompétence.

L'article en question c'est celui-là :
https://www.parisdepeches.fr/16-Politique/2048-France/13485-Les_deux_otages_voyages_noces.html
où notre journaleux de compétition affirme doctement :

« *Les deux otages français, Patrick Picque et Laurent Lassimouillas, étaient-ils en voyage de noces au Bénin ? C'est la rumeur sur Internet ce samedi 11 mai. Vrai ou faux ? On ne sait pas.* »

On ne sait pas ?!

Il a eu son diplôme de journaleux où, celui-là ? Dans une pochette surprise ?
Parce que même si ces diplômes sont toujours issus des paquets

de lessive Bonux, il y a des limites !

A l'appui de son indécision catégorique, il cite cet extrait du Figaro :
https://www.parisdepeches.fr/_img/uploaded/images/voyagedenoces.jpg
On peut y lire (quand on sait lire) : « *ils étaient en voyage de noces dans le parc national de la pendjari* »

Or voilà que Fabrice Bluszez affirme :

« *Voici la « source » de cette information, attribuée au Figaro… Mais qu'on ne trouvera nulle part dans ce quotidien.*«

Comment ça, on ne la trouvera nulle part dans ce quotidien ?!

Il suffit de faire ce que le moindre gamin sait faire maintenant dès 14 ans (voire même moins) : prendre une phrase du texte et chercher cette phrase, entre guillemets, sur Google.
Et quand on fait ça avec l'extrait
« *ils étaient en voyage de noces dans le parc national de la pendjari* »
le PREMIER résultat renvoyé par Google est le lien suivant :
http://www.lefigaro.fr/international/deux-francais-enleves-au-benin-ont-ete-liberes-au-burkina-faso-20190510
dans lequel on peut lire :

« *Les deux Français libérés, Patrick Picque et Laurent Lassimouillas, avaient pour leur part été enlevés le 1er mai,* ***alors qu'ils étaient en voyage de noces dans le parc national de la Pendjari****, dans le nord du Bénin, une réserve frontalière avec le Burkina Faso.* »

Dire que « on ne trouvera nulle part dans ce quotidien. » la source citée, c'est un peu fort de café !

.

Encore de la propagande, toujours de la propagande, des mensonges bâtis sur des mensonges, des châteaux de cartes édifiés sur du sable…

Outre permettre aux catins qui turbinent dans les rédactions de toucher une part du gâteau des subventions généreusement distribuées à la presse écrite par le grand corrupteur en chef, j'ai nommé l'Etat (déliquescent) lui-même, **quel est donc ici le but de cette propagande ?**

Dans cet exemple, outre le classique faire croire que les médias de réinformation mentent, l'autre but c'est de faire passer deux messages :

– les homos ont les mêmes droits que les hétéros .
Ah oui, oui, on confirme : ils ont même, comme certains hétéros, le droit d'être de sacrés connards, et là ils ne s'en sont pas privés .

– Cédric de Pierrepont et Alain Bertoncello sont morts au combat pas spécialement pour sauver ces otages mais pour « l'intérêt supérieur de la Nation ».
Ouais, ouais, « l'intérêt supérieur de la Nation » c'est de faire ce qui n'a jamais été fait pour aucun otage auparavant, aller arracher deux irresponsables d'entre les griffes de méchants coranistes plein de poils et de kalashnikov, au beau milieu du désert, là où on te voit arriver à 10 km, sur ordre d'un président dont la campagne électorale n'est pas loin de lui valoir le brevet de chuteur opérationnel sous oxygène et qui a nettement besoin de retrouver de la popularité en montrant oh combien il est viril, parce que la compagnie de sa mamie et de ses beaux Noirs luisants de sueur ça le fait pas vraiment. Deux morts, c'est juste pour « l'intérêt supérieur de la Nation », mais oui, c'est cela, ouiiiii, on n'en doute point…

?

Vous vous demandez de quel bord politique peut bien être ce

FABRICE BLUSZEZ ?

Vous supputez qu'il est de gauche mais vous ne savez pas jusqu'à quel niveau ?

Hé bien je vais vous le dire, moi : jusqu'au cou il est de gauche, jusqu'au cou, là où il rêve de vous passer la corde pour vous pendre, vous qui osez, cuistres, ne pas penser comme lui.

C'est un « lapsus révélateur » dans son texte qui me permet de l'affirmer sans ambages.

En plus de nos deux folles, il y avait deux autres otages, deux femmes, une américaine et une Sud-coréenne, une Sud-coréenne qui, dans l'article de ce cher FABRICE BLUSZEZ s'est par magie métamorphosée en la citoyenne modèle de ses fantasmes extrêmement gauchistes : sous sa plume la Sud-coréenne est subitement devenue… **NORD**-coréenne, une camarade de la révolution prolétarienne internationale communiste héroïque qui a eu le courage de passer « *avec eux à Villacoublay »,* contrairement à la lâche impérialiste « Américaine, qui a choisi un autre chemin… »